

Bibliographie

Roland Barthes, *Mythologies*, Paris, Seuil, 1957, 400 BAR M
 Roland Barthes, *L'Empire des signes*, Paris, Seuil, 1970, 400 BAR M
 Jean Baudrillard, *Le système des objets*, Paris, Gallimard, 1968, 301 BAU S
 Stephan Bailey ; Terence Conran, *Design : l'intelligence révélée*, Paris, Gründ, 2008, 746 BAY D
 François Cheng, *Vide et plein*, Paris, Seuil, 1991, 709.51 CHE V
 Arthur Danto, *La transfiguration du banal*, Paris, Seuil, 1989, 701 DAN T
 Barbara Formis, *Esthétique de la vie ordinaire*, Paris, PUF, 2000, 701 FOR E
 Hegel, *Esthétique*, Paris, Flammarion, 1984, 701 HEG E
 François Jullien, *Eloge de la fadeur*, Paris, Philippe Picquier, 1991, 701 JUL E
 Adolf Loos, *Paroles dans le vide*, Paris, Champ libre, 1979, 720.1 LOO P
 Dominique Loreau, *L'art de la simplicité*, Paris, Marabout, 2005
 John Maeda, *De la simplicité*, Paris, Payot, 2006, 741.7 MAE D
 Edgar Morin, *Introduction à la pensée complexe*, Paris, Seuil, 2005, 120 MOR I
 Jasper Morrison, *The Good Life : perceptions of the ordinary*, Zurich, Lars Müller Pub., 2014, 746.2 MOR
 John Pawson, *Minimum*, Paris, Phaidon, 1999, 719 PAW M
 George Perec, *L'infra-ordinaire*, Paris, Seuil, 1989, L PER
 Jacques Rancière, *Le destin des images*, Paris, La Fabrique, 2003, 190 RAN D
 Joël de Rosnay, *L'homme symbiotique*, Paris, Seuil, 1995, 120 ROS H
 Jean-Jacques Sempé, *Rien n'est simple*, Paris, Denoël, 1962, 741.4 SEM R
Les Shakers : vie communautaire et design..., Paris, CCI, 1976, 746 S
 Simple(s) et élémentaire(s) : une sélection d'œuvres du FRAC, Bordeaux, FRAC, 2005, 709.06 S
 Junichirô Tanizaki, *Eloge de l'ombre*, Aurillac, POF, 1993, 150 TAN E
 Vides, une rétrospective [Exposition, Paris, Centre Pompidou, 2009], Zurich, JRP Ringier, 2009, 709.052 V

Pour aller plus loin

Marianne Bury, *La nostalgie du simple*, Paris, Champion, 2004

Emmanuel Cattin, *Vers la simplicité : phénoménologie hégélienne*, Paris, Vrin, 2010

Tout au long de l'année, retrouvez les vitrines thématiques de la Bibliothèque, son kiosque et toute l'actualité des revues, ses nouvelles acquisitions, et bien plus encore.

Séances d'initiation à la recherche documentaire pour tous les 1^{ères} années.

Horaires : Lundi, Mardi, Mercredi 10h-18h / Jeudi 14h-18h / Vendredi 10h-17h

Contact : Valérie BLANC v.blanc@ebabx.fr / 05.56.33.49.10

En toute simplicité

En toute simplicité

La notion de simplicité ne s'aborde pas aisément et la définir est plus complexe qu'il n'y paraît de prime abord.

Le terme simplicité se déploie en tout sens, sans réelle limite ; il est à la fois insaisissable et en même temps inépuisable. Comment alors parler de simplicité ? Quel en est sa véritable nature ? Quel rôle joue-t-elle dans le champ de la création ?

A travers cette nouvelle sélection issue de ses collections, la Bibliothèque Ebabx se propose d'explorer la simplicité pour mieux la comprendre et la cerner.

La simplicité est un concept quasi intuitif, subjectif tant il fait appel aux sens, aux impressions de chacun, selon une esthétique et une empreinte culturelle qui se situe en amont.

A priori, le simple peut avoir une connotation négative, qui traîne derrière lui le simpliste, le facile, le médiocre, le banal... et qui procède d'une certaine paresse intellectuelle. Et la mondialisation s'accomplit d'ailleurs bel et bien dans ce sens, préférant la quantité à la qualité.

Or, tendre vers la simplicité est loin d'être évident.

« La simplicité est en définitive très difficile à atteindre.
Elle repose sur l'attention, la pensée, le savoir, et la patience. »
(John Pawson, *Minimum*, Paris, Phaidon, 2005)

A l'évidence, la simplicité ne saurait être confondue avec la simplification. Une idée simple n'amène pas forcément à une réponse simple et réciproquement.

Ainsi, la simplicité dépasse largement l'aspect esthétique des choses et invite à une plus longue contemplation, nous permettant de découvrir derrière la surface des choses, une signification plus profonde.

La simplicité traverse la création contemporaine et infuse aussi bien les champs de l'art que du design, de l'esthétique ou de l'usage.

La simplicité peut s'incarner dans l'idée du minimum, de la justesse.

« Il n'est pas nécessaire qu'une œuvre donne beaucoup de choses à voir [...] Ce qui est intéressant, c'est la chose même dans sa totalité, sa qualité en tant que totalité. »
(Donald Judd, *Specific objects*, Arts Yearbook 8, 1965)

Ainsi, peintres et calligraphes japonais pratiquent-ils le Shibui qui consiste à reconnaître l'instant précis où il faut s'arrêter et poser le pinceau, pour que l'ensemble dessiné soit harmonieux.

« [...] Agir sur la racine même du sens, pour obtenir que ce sens ne fuse pas, ne divague pas dans l'infini des métaphores, dans les sphères du symbole. »
(Roland Barthes, *L'empire des signes*, Paris, Seuil, 2007)

En design, lorsque l'on parle de la justesse d'un objet, c'est qu'il induit un geste fluide, naturel, voire inconscient.

« L'objet juste, c'est celui que l'on s'approprie, il n'est pas seulement lié à l'usage, c'est un objet qui s'installe dans le temps. »
(Jasper Morrison, *Exposition Super Normal*, Londres, 2006)

Plus qu'une notion, la simplicité désigne finalement un équilibre, un moment intermédiaire entre deux pôles : elle est à la fois un stade de présence-absence, quand l'objet s'efface jusqu'à se faire oublier, et celui d'une réalité manifestée, quand le dessin ne tend point à s'estomper, que la forme jaillit et devient alors concrète et tangible.

« Ce printemps dans ma cabane
Absolument rien Absolument tout. »
(Haïku de Kobayashi Issa, 1763-1827)

Ainsi la simplicité reste plus que tout l'expression sensible d'un rapport harmonieux : dépouiller l'artificiel pour aller à l'es-sen(s)-tiel.

Ce qui est simple est d'autant plus complet et plus intense.